

Le Chapelet Ensanglante

Dans une humble chaumière, adossée au flanc de la montagne, habitaient une pauvre veuve et son fils. Soixante-dix hivers avaient blanchi les cheveux et courbé la taille de la mère. La joie et la paix avaient fait autrefois le bonheur des habitants du chalet; mais, hélas! le souci, le souci terrible, douloureux, avait pris place au pauvre foyer et en rendait la solitude plus profonde. Depuis des années déjà, l'unique soutien de la veuve ne faisait plus que de rares et courtes apparitions sous le toit de ce chaume, témoin de tant de vraie joie autrefois, quand Gal, c'était le nom du fils, soignait la vache et les trois chèvres qui faisaient la fortune du ménage.

La vie libre, vagabonde, avait remplacé l'amour filial et le bonheur tranquille; le braconnage sans trêve au repos remplissait tous les instants de son existence. Sous ses yeux du soleil comme à l'ombre des nuits, en dépit des lois divines et humaines, Gal rôdait de roche en roche, d'un sommet à l'autre, du fond du précipice aux cimes les plus élevées; en un mot, il ne vivait que pour sa passion.

Les prières, les supplications, les larmes de sa mère restèrent sans succès. Depuis longtemps déjà, le braconnier ne priait plus; il passait comme en fuyant devant la modeste chapelle du village, sans se signer, comme autrefois par respect pour la demeure du Seigneur. On ne s'étonnera pas, si le chapelet ne quittait plus les mains décharnées de la pauvre veuve, et si les cordons qui en retenaient les grains ne séchaient plus. Le cœur maternel criait sans cesse miséricorde pour le fils.

Un jour, jour terrible, arriva un chasseur à la figure sinistre, aux allures brutales, qui dit à la malheureuse femme que son fils, son Gal tant pleuré, était couché là-haut, bien haut, à la cime des monts, au-dessus d'un horrible précipice, la poitrine percée par une balle et les pieds brisés!.... "Celui là ne redescendra plus," dit-il en s'en allant. La pauvre mère le supplia de ne pas s'en retourner sans lui aider à appeler du secours au village; surtout insistait-elle, prévenez M. le curé.

"Le prêtre... à quoi bon! il ne vent pas entendre parler de confession, dit le chasseur—"Ne laissez pas approcher le prêtre!" m'a-t-il dit en éclatant en abominables blasphèmes.

C'en était trop... la malheureuse veuve s'affaissa... tout en insistant de nouveau pour qu'on allât prévenir le ministre de Dieu. Après le départ du messager de malheur, la veuve réfléchit et se dit en elle-même: "Que faire?" Soudain, elle se lève, sa foi l'emporte sur sa douleur, elle s'écrie: "Pénitence... je ferai pénitence autant et tant qu'il me sera possible à ce moment terrible de sa mort. Bien que les chemins soient bien longs pour mes pauvres vieilles jambes, j'irai à lui: oui, j'irai." Elle partit, montant toujours, d'abord les pâturages, puis les forêts, puis les rochers et les broussailles. Bientôt le cœur maternel ne saigne plus seul, ses pieds sont déchirés par les pierres du chemin et les mains sont ensanglantées par les morsures des épines; elle montait toujours meurtrie elle essuyait la sueur qui ruisselait sur son front, en se mêlant à ses larmes. Une demi-heure de marche lui reste à faire, mais elle n'en peut plus... et son fils est près de là... il est perdu... il... se meurt!..... L'amour maternel est plus fort que la mort. Elle se redresse, embrasse son chapelet, sans trop s'apercevoir qu'il était rougi de son sang: "Tout en expiation pour lui! Ah! mère du ciel, priez, obtenez grâce. Quand il verra mon chapelet consacré par le sang d'une mère, il m'écouterà." Telles étaient ses pensées, tel était son espoir.

A cet instant même elle vit le prêtre s'avançant péniblement: lui

non plus n'était pas jeune, il avait vu naître et avait baptisé Gal, c'était son fils spirituel. Il grimpe à travers les rochers, s'aidant des épinettes pour se soutenir au-dessus de l'abîme. Il y a une âme à sauver: que lui importe le reste. A cette vue, elle réunit ses forces; s'aidant des mains et des genoux, elle monte, sans égard pour ses cuisantes douleurs, mais malgré des efforts surhumains elle n'avancait que lentement... Rien n'y fait, chaque pas la rapprochant de son fils mourant.

Gal est couché là-haut il endure d'atroces souffrances, il vomit les plus épouvantables blasphèmes contre le ciel et contre le prêtre, venu près de sa couche funèbre, pour lui parler de Dieu, de son enfance de sa dernière heure. Triste et désolé, le ministre du Seigneur est assis à l'écart, sur une saillie du roc priant pour le moribond sans le quitter des yeux.

Tout à coup, le braconnier se soulève, il dirige son regard vers le chemin de l'abîme... Dieu!... que vois-je?

Une créature humaine ce traînait misérablement sur la pente de la montagne. Ah! mais qu'est-ce? Le fils avait un pressentiment. Maintenant, il entendait appeler, il distinguait parfaitement la voix qui disait: "O mon Dieu! tout pour mon Gal! Chaque goutte de mon sang! Chaque goutte de sueur! chaque douleur! par pénitence pour lui! O mon Dieu, pitié pour lui! Reine du très saint Rosaire, priez pour lui!"

Pendant que la pauvre mère se traînait ainsi, laissant des traces de son sang sur les pierres et sur la poussière du chemin, il semblait au fils que la terre sur laquelle il était couché était brûlante et que cette chaleur pénétrait son cœur. Il lui paraissait que les gémissements maternels montaient au ciel et en retombaient, comme des quartiers de roche pour briser tout son être.

La mère est tout près de lui, elle lui jette des regards pleins d'amour et de douleur, tout en approchant de ses lèvres desséchées un peu d'eau fraîche. "O mon Gal! mon fils!"

La glace était rompue: un soupire sortit du fond de cette poitrine déchirée, des larmes jaillirent de ses yeux... "O ma mère!" s'écria-t-il. Il laissa tomber sa tête endolorie sur les genoux de la veuve et pleura amèrement. La mère priait toujours, disant sans cause: "Mon Dieu, grâce pour Gal!"

Lorsqu'il fut un peu remis, sa mère lui demanda où il souffrait et gémit sur son malheur. Puis doucement, elle lui parla des larmes qu'elle verserait sur sa tombe; mais ajouta-t-elle, résolument: "Tout ce que Dieu veut, pourvu que tu puisse mourir en sa sainte grâce." Elle attire sa pauvre tête sur son cœur, lui parla de son baptême, de sa première communion, des jours, déjà loin, où ils récitaient ensemble le rosaire. Puis, continuant, elle lui rappela qu'il fut un temps où son Gal ne priait plus. Ce temps est fini... Dieu l'a abrégé. Maintenant, Gal prie de nouveau avec sa vieille mère, et demande pardon au père céleste.

Pendant que la malheureuse parlait ainsi le moribond avait joint les mains, sa mère lui donna son chapelet teint de sang. "Le bon Dieu, dit l'héroïque chrétienne, en approchant des lèvres du mourant sa petite croix de mon enfant, puis que les souffrances de sa mère l'accompagnaient, et que mon Gal offre la mort pour l'expiation de ses fautes: il mérite ainsi le ciel, où sa vieille mère ira bientôt le rejoindre pour l'heureuse éternité." Un sourire angélique errait sur les lèvres maternelles... le fils lui aussi, souriait; il se sentait rassuré, il se sentait du baume sur le cœur.

Le vieux pasteur s'approcha à son tour; Gal se confessa avec une grande contrition et un vif repentir. Il reçut l'onction des mourants et

fut fortifié par la réception fervente du saint Viatique, pour le terrible et dernier voyage. Pendant que le prêtre lui donnait une dernière absolution générale, la mère, toute baignée de ses larmes, offrait à Dieu pour son fils, les cuisantes douleurs de ses pieds et de ses mains.

En ce moment arrivaient les hommes et les jeunes gens du village; ils étaient porteurs de deux brancards faits de branches et recouvert de feuillage.

Gal se tournant de leur côté, dit: "Je remercie Dieu pour cette mort. Elle est plus douce que la vie sans Dieu!" Il serra une dernière fois la main de sa mère bien-aimée et lui dit: "Mère ton chapelet est mon bonheur: ta pénitence est mon salut! Que Dieu te le rende!"

Le râle de la mort survint après ces quelques mots une écume sanglante sortit de sa bouche, il se laissa aller en arrière; son dernier souffle était accompagné du doux nom de "Mère!" La veuve versa encore des larmes, moins amères, il est vrai; Gal avait fait une bonne mort.

Le corps rigide de Gal fut placé sur le premier brancard. On plaça la bonnevieille mère sur l'autre, et le cortège funèbre reprit le chemin du hameau précédé par le prêtre récitant les prières des trépassés.

A l'ombre de la petite église, reposent les restes mortels de la mère et du fils, une seule pierre les recouvre. On y a gravé leurs noms, entourés d'un rosaire.

A. L.

SOME SPECIAL VALUES

There is no argument half so convincing as the evidence of your own eyes. For that reason we want you to inspect our stock of Winter Dry Goods. We will be most pleased to exhibit our stock and value you will find them very interesting.

DRESS GOODS

All the newest Blacks and Colors, Rough Tweeds, Freizes, Plain and Striped Zibelines, Cheviots, Serges Etc., also a snap in 50 inch suitings, good value at 50 per yd and not an off shade in the line, now for..... **35c**

WRAPPERETTES

Besides the usual range of English and American patterns we have a line of Canadian. Fast colors, good values at 15c now for..... **10c**

Blankets and Comforts

In this department you will find a stock of these essential cold weather Home Furnishings for you to choose from, that will make it easy for you to find just what you want; we promise you the best value ever offered by us, see our ALL WOOL **\$2.50** BLANKETS for.....

FLANNELS

In addition to our usual stock of Blues and Grays, we are showing some very extra **20 25 25c** values in Kerseys

50 PAIRS

Odd lines Corsets, Prices from 50 cents to \$1.00
NOW HALF PRICE

R. T. HOLMAN

After the Xmas & New Year Holidays

Are gone by.

After the Xmas and New Year holidays are passed everything relapses into quiet again, even trade becomes at a standstill. However we must not forget that lots of purchases which were contemplated during this holiday and busy season could not be accomplished owing to the very bad condition of our winter roads. Now in accordance with the old saying "It is never too late to do good" We wish to say to our customers in particular and the public in general: that we will expect them to come and fulfill their wishes.

We do not boast, but we can show you as good an assortment of general merchandise as you will find in any country store in Prince County. Not only can we show the goods, but we can sell them at prices which will suit both the purchaser and ourselves.

We will begin Stock taking this season on the 2nd. day of January, and during this Stock taking time which will last about three weeks, we will have an immense lot of Summer and Fall goods which we want to clear out at a sacrifice. These goods will be shown by themselves and are bound to be sold irrespective of price.

It is not necessary here to innumerate the different lines of goods we carry, but suffice it to say: that we always carry a full line of general merchandise found in our best stores of P. E. Island.

As usual we will be glad to take in exchange for our goods

Oats, Wheat, Barley, Buckwheat, Flour, Corn, Island Beans, Flax Seed, Timothy & Clover Seed, Cheese, Butter, Pork, Beef, Poultry of all kinds, Hides, number, &c

in fact everything a farmer has to sell excepting the farm.

We are sole agent on P. E. Island for the celebrated New Empire sewing machine. Prices and terms sent on application.

J. O. Arsenault, Son & Co. Limited

WELLINGTON

Abonnez-vous a

L'Impartial.

STRONG AND VIGOROUS.
Every Organ of the Body Toned up and invigorated by



Mr. F. W. Meyers, King St. E., Berlin, Ont., says: "I suffered for five years with palpitation, shortness of breath, sleeplessness and pain in the heart, but one box of Milburn's Heart and Nerve Pills completely removed all these distressing symptoms. I have not suffered since taking them, and now sleep well and feel strong and vigorous."

Milburn's Heart and Nerve Pills cure all diseases arising from weak heart, worn out nerve tissues, or watery blood.



Authorized Life of Pope Leo XIII
MANAGER WANTED

Trustworthy lady or gentleman in each district to manage our business and start agents in the sale of the Official and Authorized Life of Pope Leo XIII. Book issued under the imprimatur of Cardinal Gibbons and endorsed by the leading Archbishops and priests throughout the United States and Canada; printed in both English and French; \$20.00 straight cash salary and expenses, paid each week direct from headquarters; expense money advanced; position permanent. Address DAVID B. CLARKSON, 324 Dearborn Street, Chicago.

Maux de Gorge

BAUME RHUMAL

Are you contemplating going South or investing money there?

We advise any of our readers who contemplate going South for the winter and want to rent a furnished cottage or secure board in hotel, boarding house or private family, or are desirous of investing money down there, to first write Mr. John T. Patrick, Pineluff, N. C. Mr. Patrick has made a specialty of furnishing information to Northern people who want to find winter homes or to those who desire to loan money down there on mortgages. He is a man that can be relied upon to give honest information, and to protect the interests of those who trust their money to his care. Recently one of our abders asked Mr. Patrick to give reference as to his character and business ability, and he furnished the names of the Chief Justice of his state, Judge Walter Clark, Raleigh, N. C., and the Editor of the leading daily in the state, the News & Observer, Mr. Josephus Daniels, Raleigh, and the Editor-in-Chief of the Boston Transcript, Mr. E. H. Clement, and these men said in reply that whatever Mr. Patrick said could be relied upon. Therefore it will pay you to write Mr. Patrick before you locate, and if you have money to loan, secure his assistance to get the highest rate of interest on good first-class mortgage down South where the people pay more interest than is paid up here.

Vin des Carmes

Vin par excellence pour réparer les forces perdues et

FORTIFIR TOUS LES FAIBLES.

Bon pour tous les âges et les

DEUX SEXES,
LES MEILLEURS MEDECINS
Recommandent fortement le

Vin des Carmes

A. Toussaint & Cie.
QUEBEC.